

autre projet de loi concernant la contraception. Cet autre, portant sur les aliments et drogues, est à l'étude à l'autre endroit. C'est l'unique explication.

LE NATIONAL-CANADIEN

LA MISE À LA RETRAITE PRÉMATURÉE DES EMPLOYÉS

A l'appel de l'ordre du jour.

M. David Orlikow (Winnipeg-Nord): Monsieur l'Orateur, je voudrais poser au ministre des Transports une question, dont je lui ai envoyé préavis ce matin. Les prestations supplémentaires, offertes par le National-Canadien aux employés qui prennent leur retraite prématurément, dureront-elles jusqu'à la mort de ces derniers ou jusqu'à ce qu'ils aient 65 ans? En outre, pourquoi la compagnie n'a-t-elle pas offert de continuer de verser les prestations de santé et de bien-être des employés exhortés à se retirer prématurément, jusqu'à ce qu'ils aient atteint l'âge de 65 ans?

M. l'Orateur: A l'ordre. La question devrait, à mon avis, être inscrite au *Feuilleton*.

M. Orlikow: Monsieur l'Orateur, si l'on veut bien me permettre d'ajouter un mot sur l'urgence de la question, sauf erreur, dans le cas des employés à qui on a proposé la chose, on a fixé un délai au cours duquel ils doivent accepter l'offre ou y renoncer. Il importe, à mes yeux, qu'ils soient bien renseignés sur ce point pour pouvoir prendre une décision judicieuse. Si le ministre a les renseignements voulus, il pourrait les donner en peu de temps, je pense.

LES CÉRÉALES

LES DERNIERS VERSEMENTS POUR LA CAMPAGNE 1966-1967

A l'appel de l'ordre du jour.

M. H. A. Olson (Medicine Hat): Monsieur l'Orateur, je voudrais poser une question au ministre du Commerce particulièrement puisque c'est la dernière séance avant le congé de Noël. Le ministre pourrait-il dire à la Chambre si la Commission canadienne du blé lui a fait savoir quand les calculs seront terminés et les chèques représentant le dernier versement seront expédiés aux cultivateurs de l'Ouest canadien pour la campagne de 1966-1967.

L'hon. Robert Winters (ministre du Commerce): Non, je regrette de ne pouvoir fournir de précisions à ce sujet, monsieur l'Orateur.

[L'hon. M. Trudeau.]

LES AFFAIRES EXTÉRIEURES

LE VIETNAM—L'ACCROISSEMENT DE L'AIDE MÉDICALE

A l'appel de l'ordre du jour.

M. Ed. Schreyer (Springfield): Monsieur l'Orateur, ma question s'adresse au secrétaire d'État aux Affaires extérieures. Ayant appris l'augmentation considérable et combien attristante du nombre d'enfants vietnamiens blessés et brûlés au cours de cette guerre, le ministre pourrait-il nous dire si le gouvernement n'a aucun plan immédiat pour renforcer l'aide que nous apportons sur le plan médical à cette partie du monde?

L'hon. Paul Martin (secrétaire d'État aux Affaires extérieures): Si, monsieur l'Orateur. J'ai annoncé l'autre jour que, sur la recommandation de l'équipe canadienne que nous avons envoyée au Vietnam du Sud, il y a deux mois environ, nous projetions d'accroître considérablement notre aide médicale à ce pays.

L'AMÉLIORATION DE NOS RELATIONS INTERNATIONALES

A l'appel de l'ordre du jour.

L'hon. George Hees (Northumberland): Monsieur l'Orateur, j'ai une question à poser au secrétaire d'État aux Affaires extérieures. Étant donné qu'il a déclaré à Bruxelles, la semaine dernière, que nos relations avec la France sont meilleures que jamais, a-t-il l'intention de prendre la même initiative à l'égard d'autres chefs d'État, en vue d'améliorer nos relations avec tous les pays du monde?

L'hon. Paul Martin (secrétaire d'État aux Affaires extérieures): Monsieur l'Orateur, je l'ai dit et je le répète, les relations franco-canadiennes sont normales. J'ai eu l'occasion il y a quelques jours d'avoir un long entretien avec le ministre des Affaires étrangères de France. Nous sommes en pleines négociations avec la France, à plusieurs sujets. Je ne vois absolument rien de changé dans les relations entre les représentants du gouvernement français et les représentants du gouvernement canadien. Voilà la déclaration que j'ai faite l'autre jour à Bruxelles.

LA DÉFENSE NATIONALE

L'ADMISSION D'UN JOURNALISTE DANS L'ARMÉE

A l'appel de l'ordre du jour.

L'hon. Gordon Churchill (Winnipeg-Sud-Centre): Monsieur l'Orateur, ma question s'a-